

Bibliographie

Nouvelles annales de mathématiques 2^e série, tome 2
(1863), p. 423-425

<http://www.numdam.org/item?id=NAM_1863_2_2_423_1>

© Nouvelles annales de mathématiques, 1863, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Nouvelles annales de mathématiques » implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

BIBLIOGRAPHIE.

COUP D'OEIL HISTORIQUE SUR LA PROJECTION DES CARTES DE GÉOGRAPHIE, Notice lue à la Société de Géographie de Paris, dans sa séance publique du 19 décembre 1862, par M. d'Avezac (*Bulletin de la Société de Géographie*, t. V, 1863, p. 257 à 360 et 425 à 486).

Cette intéressante dissertation, accompagnée de notes d'une érudition immense, est destinée à détruire de nombreuses erreurs historiques. En remontant aux sources, M. d'Avezac a pu donner une date certaine à la première apparition de chaque système de projections et rendre à chaque inventeur ce qui lui appartient. Ainsi, d'après le savant géographe, la projection de Flamsteed (1700) appartient à Sanson (1650); la projection du Dépôt de la guerre est de Ptolémée (150); la projection de Lorgna (1789) doit être restituée à Lambert (1772); Wright n'a jamais revendiqué pour lui-même la projection de Mercator (1569): il en a seulement donné (1589) la théorie, que l'inventeur n'avait pas divulguée (*); la

(*) Loin de s'attribuer l'invention de Mercator, Wright allait jusqu'à prétendre que le système des latitudes croissantes était déjà suffisamment

projection d'Arrowsmith (1794) est de G. Postel (1581) ; enfin la projection nommée homalographique par M. Babinet (1857) est due au géomètre allemand Mollweide (1805).

Sur ce dernier point nous ne pouvons approuver les insinuations assez mal fondées auxquelles se livre l'auteur de la Notice, à l'égard d'un savant et spirituel académicien. M. d'Avezac n'ose pas dire que M. Babinet s'est approprié l'idée de Mollweide en supprimant le nom de l'inventeur, mais on voit qu'il le pense et il le donne à entendre. N'est-il pas plus naturel, plus vraisemblable d'admettre que M. Babinet n'a eu aucune connaissance du travail de Mollweide, enfoui dans une volumineuse collection, ignoré de presque tous les écrivains spéciaux, et que, s'étant proposé le même problème, il a dû tomber sur la même solution ? De pareilles rencontres ne sont pas rares, et il n'y a guère de géomètre, petit ou grand, qui n'ait réinventé quelque chose sans s'en douter. C'est ce que les éditeurs de journaux mathématiques savent mieux que personne (*).

Il paraît moins facile de justifier M. Babinet au sujet de cette assertion : « que la projection homalographique est la seule qui n'altère pas l'étendue relative des diverses parties du globe. » On ne peut voir là qu'une forte distraction, puisque M. Babinet lui-même reconnaît que d'autres projections jouissent de la même propriété. (Voir *Atlas universel de Géographie physique et poli-*

indique par Ptolémée, assertion gratuite qu'on retrouve dans le *Dictionnaire mathématique de l'Encyclopédie méthodique*, art. *Projection*. (Voir JAMES WILSON, *A dissertation on the rise and progress of the modern art of navigation*; *Scriptores logarithmici*, t. IV, p. 301.)

(*) Rien, a dit avec raison M. Terquem, n'est plus rare en mathématiques qu'un plagiat effectif ; rien au contraire de plus commun qu'un plagiat involontaire. Au reste, les méthodes générales constituent seules de véritables découvertes, quoiqu'elles ne fassent pas toujours autant de bruit qu'une application utile.

tique à l'usage des cours supérieurs, Introduction, p. 6 et 8.)

A part ce léger dissentiment, nous ne pouvons que louer l'excellente Notice de M. d'Avezac et souhaiter qu'elle se répande parmi tous ceux qui s'occupent de géographie ou de géodésie. Nous saisissons cette occasion pour appeler de nouveau l'attention de nos lecteurs sur les beaux Atlas publiés par l'éditeur Bourdin (*), dans le système homalographique, dont les avantages, aujourd'hui bien reconnus, sont indépendants de toute question de priorité.

P.